

ORDRE DU JOUR N°60

*Officiers, sous-officiers et militaires du rang
du Corps de Réaction Rapide-France*

Le Corps de Réaction Rapide-France est au sommet de l'architecture opérationnelle de l'armée de Terre. Il est la clé de voûte de notre ambition de voir loin, de nous inscrire à la fois dans un temps long qui n'est pas celui des opérations en cours et dans la brûlante actualité du retour de la guerre sur le flanc est de l'Europe. Il est le moyen de s'approprier une grammaire difficile : celle des domaines interarmées et interalliés, celles des coalitions et des opérations d'envergure.

Le CRR-Fr est un instrument de puissance. Composante indispensable de l'autonomie stratégique, le corps d'armée est l'outil diplomatique et militaire qui garantit à la France la capacité de s'engager comme nation-cadre au sein de l'OTAN comme au sein d'une coalition ad hoc. Il est adapté au positionnement singulier de la France : une Nation qui mène des opérations de corps expéditionnaires mais qui conserve la volonté de commander une opération majeure face à un ennemi à parité ; une Nation qui entretient une armée médiane « qui pige et qui galope », mais consciente que sa crédibilité repose aussi sur son aptitude à commander dans un contexte international ; une Nation dotée qui sait que la stratégie de dissuasion nucléaire requiert l'épaullement de moyens conventionnels crédibles.

Le corps est un marqueur de souveraineté. Il y a encore quelques années, le terme paraissait suranné à ceux qui croyaient distinguer une fin de l'histoire. Il évoquait les masses de manœuvre de la Grande Guerre, de la Seconde guerre mondiale et de la Guerre froide. Il rappelait les « longues capotes » et les ordres de bataille soviétiques que les services de renseignement s'évertuaient à décrire. Les conflits récents offrent un démenti manifeste aux apôtres de l'engagement limité, du seul stand-off ou de la guerre zéro mort. Ils donnent raison à ceux qui ont entretenu le savoir-faire du commandement des grandes unités sans se laisser duper par les contingences apparentes de l'époque. Les conflits de Géorgie, du Haut-Karabagh, d'Ukraine et du Proche-Orient en attestent : les conflits modernes ont changé d'échelle ; l'ennemi se façonne dans la profondeur ; la victoire revient à celui qui sait commander de vastes unités dans le contexte de l'ouverture et de l'interpénétration de nouveaux espaces et champ de conflit.

Telle est l'ambition du CRR-Fr. Demeurer l'outil de référence de notre défense collective dans le nouvel environnement stratégique par sa capacité d'agrégation multinationale, par sa puissance de combat et par son aptitude opérative lorsqu'il est déployé comme poste de commandement interarmées de théâtre.

Le général de corps d'armée Gaulin s'est attelé à cette tâche. Il y a connu un remarquable succès. Sous son commandement, le CRR-FR est monté en puissance, passant du niveau NATO response Force – NRF à celui de Warfighting corps ; étape validée au cours de l'exercice Loyal Leda qu'il a piloté. Il a mené un travail de doctrine intitulé « How we fight » afin de décrire le combat du corps, en approfondissant notamment les concepts de « deep », de « close » et de « rear ». L'exercice ORION 23 a confirmé le niveau atteint, a adressé un signal à nos compétiteurs et a conforté nos alliés : la France dispose d'une capacité effective à commander une opération interarmées en coalition. Elle le prouve.

Mon général, depuis vos premiers pas à Brive-la-Gaillarde jusqu'à la cérémonie de passation de commandement qui nous réunit aujourd'hui, et qui marque la fin de vos services actifs sous les drapeaux, vous avez servi votre pays et l'armée de Terre avec loyauté, intelligence et courage.

Vous êtes d'abord un opérationnel. Les postes que vous avez occupés vous ont construit ; ils vous ont permis d'être aujourd'hui à la tête du poste de commandement de la plus grande unité de l'armée de Terre. Chef de section, officier adjoint et commandant d'unité au 126^e régiment d'infanterie ; chef du bureau opérations instruction et chef de corps au 1^{er} régiment de Tirailleurs ; chef de la 1^{re} Division à Besançon : vous vous êtes épanoui dans le commandement. A ces postes de responsabilité, vous avez mené les opérations de votre génération : Liban en 1992, Bosnie-Herzégovine en 1994, Kosovo en 2002, République de Côte d'Ivoire en 2003 et Liban à nouveau en 2007 puis en 2009 à la tête de votre régiment. Vos affectations au sein du Commandement des forces terrestres comme chef de la section analyse opérationnelle-simulation et comme chef de la division « opérations » du corps de réaction rapide France avant d'en devenir le chef d'état-major ont achevé d'approfondir votre maîtrise du domaine des opérations.

Vous êtes aussi un officier passionné par les relations internationales et nourri d'histoire militaire. Vous savez que la proximité avec les alliés est un atout décisif et que la guerre se gagne en coalition. Vous savez qu'une coopération réussie ne se décrète pas. Affecté à deux reprises en Grande-Bretagne pour y suivre les cours du Royal military college of Sciences puis comme officier de liaison au sein du centre de doctrine et de concepts britannique, vous avez également servi en Allemagne en tant que sous-chef d'état-major « soutien » du 1^{er} corps germano néerlandais. Partout, vous avez contribué à établir une relation de confiance avec les alliés. Au sein du CRR-FR vous avez accueilli et intégré des officiers des armées de l'OTAN ; vous avez établi avec eux des relations franches et productives ; vous avez valorisé le génie de chacun. A l'évocation de ce volet international, j'associe votre épouse Dorothy qui vous a toujours soutenu et a naturellement porté votre regard au-delà des frontières de l'Hexagone. J'associe aussi vos enfants Nicolas et Maylis.

Vous êtes surtout un chef humain et exigeant qui a marqué ses subordonnés. Vous commandez. Vous aimez la rigueur militaire qui offre un cadre clair et précis dans lequel les subordonnés peuvent exprimer leur talent. Derrière l'exigence se laissent entrevoir l'humilité et la bienveillance de celui qui, ayant été longtemps à la manœuvre, sait que l'efficacité d'une troupe ou d'un état-major repose sur une alchimie complexe qui mêle sens du collectif, pragmatisme, humilité et enthousiasme.

Mon général, vous vous partagerez désormais entre la région parisienne et le sud-ouest. Dans les Landes et à Pau, vous pourrez vous consacrer à votre famille, à la lecture et à l'étude de l'histoire. Vous trouverez le temps d'achever votre ouvrage sur la 1^{re} armée du général de Lattre. A l'heure où vous transmettez le flambeau au général Desmeulles qui a toute ma confiance pour poursuivre la dynamique instaurée, je vous adresse le témoignage de respect et d'amitié de l'armée de Terre.

Général d'armée Pierre Schill

